

Dynastie

n° 48 – 14 décembre 2020 - 3 €

RESTAURATION

Les ducs de Lorraine à Lunéville

par Alain Solari



© G.BERGER

DANS LA NUIT du 2 au 3 janvier 2003 le château de Lunéville était dévasté par un incendie. Il avait déjà brûlé en 1719 et connu de nombreuses vicissitudes au cours de son histoire. Divers châteaux se sont succédés à Lunéville. Dès l'an mille, un château-fort construit en bois est attesté. À partir du XIII^e siècle, la forteresse féodale devient la résidence de villégiature des ducs de Lorraine. Au début du XVII^e siècle, la fonction défensive s'estompant, le duc Henri II fait construire un nouveau château qui sera très endommagé au cours de la Guerre de Trente Ans (1618-1648).

En 1697, par le traité de Ryswick, Louis XIV rétrocédait les duchés de Lorraine et de Bar à leur souverain légitime. Léopold 1^{er} décide de faire de Lunéville sa résidence officielle et le symbole de la restauration de ses États. Les travaux de reconstruction débutent en 1701 et s'achèvent en 1723, sous la direction de l'architecte Germain Boffrand, élève de Jules Hardouin-Mansart. Lunéville devient alors le « petit Versailles lorrain ». Léopold y impose des usages acquis lors de sa jeunesse viennoise. Son épouse, Élisabeth-Charlotte d'Orléans, nièce de Louis XIV, y introduit l'étiquette versaillaise. À Lunéville, Versailles rencontre Vienne.

Au début du XVIII^e siècle, la Lorraine est dépendante de l'équilibre politique européen. Un jeu de chaises musicales va décider du destin du duché. François III, fils de Léopold, entendait convoler avec l'archiduchesse Marie-Thérèse d'Autriche, fille aînée de l'empereur Charles VI. Louis XV, marié à Marie Leszczyńska, redoutait de voir la Lorraine tomber aux mains de l'Autriche. Par le traité de Vienne (1738), Stanislas Leszczyński, beau-père de Louis XV, obtint à titre viager les du-



© G.BERGER

chés de Lorraine et de Bar en compensation de la perte de son trône polonais. L'objectif était que le duché fût intégré au royaume de France à sa mort par le biais de sa fille.

En 1737, Stanislas prend donc possession du duché et installe sa cour à Lunéville. Il avait à sa cour un nain surnommé « Bébé ». Le surnom deviendra un nom commun désignant les nouveau-nés. Stanislas n'apporte pas de modification notable au château mais embellit les jardins par la construction de fabriques inspirées de l'Orient, de la Chine ou de l'art baroque italien. C'est à Stanislas que l'on doit l'introduction dans notre langue du mot kiosque, venu du Turc. Les créations de l'architecte Emmanuel Héré marquent une étape dans l'art des jardins. Stanislas donne à sa cour une place centrale dans la république des lettres, des arts et des sciences. Les philosophes du siècle des Lumières s'y pressent. Hôte régulier de Stanislas, Voltaire dira : « On croyait à peine avoir changé de lieu quand on passait de Versailles à Lunéville ».

Stanislas meurt en 1766, à 89 ans. La Lorraine rattachée à la France, le château est transformé en caserne, le mobilier dispersé. Les « Gendarmes rouges », corps d'élite de la gendarmerie, y établissent leurs quartiers. Trace de leur passage, l'immense manège de François-Michel Leclercq, l'architecte de Saumur, est aujourd'hui encore le plus grand manège d'Europe.

Lors de la Restauration, le château est confié à un ancien chef militaire de l'armée des émigrés, le prince de Honhenlohe qui fonde un régiment considéré comme l'ancêtre de la légion étrangère. Il crée en 1824 une école de cavalerie. Le Conseil Général de Meurthe-et-Moselle est propriétaire du château depuis l'année 2000. Il a pris la suite de la Ville de Lunéville, précédent propriétaire depuis 1953. Après l'incendie de 2003, les travaux de restauration et de mise en valeur sont toujours en cours. ■

Place de la 2^e Division de Cavalerie, 54300 Lunéville. T° 03 83 76 04 75.
chateauluneville.meurthe-et-moselle.fr

JAPON

© MAISON IMPÉRIALE DU JAPON



L'empereur Naruhito, monté sur le trône en mai 2019, et l'impératrice Masako.

Selon le *Japan Times*, le gouvernement japonais étudie actuellement la possibilité de laisser aux membres féminins de la Famille impériale le titre de princesse y compris après leur mariage, ce qui n'est pas le cas actuellement. Officiellement il s'agirait de leur permettre de prendre des engagements de représentation au nom de la Famille impériale. Les tenants des traditions dynastiques craignent qu'il ne s'agisse d'un pas vers une remise en cause de la loi de succession au trône qui exclue les femmes. En avril 2020, un sondage d'opinion avait indiqué que 85 % des Japonais accepteraient d'avoir une impératrice au lieu d'un empereur...

WIKICOMMONS.

AFRIQUE DU SUD

WIKICOMMONS.



Le prince Lethukuthula Zulu, 50 ans, fils du roi Goodwill Zwelithini, et son héritier présomptif, a été retrouvé mort empoisonné dans son appartement le 7 novembre à Northwold dans la banlieue de Johannesburg. Il avait trois enfants. On apprenait le 22 novembre que la police a arrêté quatre femmes et un homme. Ils sont soupçonnés d'avoir piégé le prince dans une boîte de nuit et de s'être fait inviter à son domicile dans le but de le cambrioler après l'avoir drogué.

ESPAGNE

Selon une décision rendue en septembre par la présidente du tribunal de première instance de La Corogne, le Palazzo de Meirras, résidence de vacances du général Franco en Galice depuis 1938 et occupée après sa mort en 1975 par sa famille (qui avait tenté de le vendre en 2018) est un bien d'État. Les descendants du Caudillo et la fondation Franco (présidée par Louis de Bourbon,



arrière-petit-fils du général Franco, fils de l'actuelle duchesse de Franco), devaient en rendre les clefs avant le 10 décembre 2020. Les biens mobiliers qu'il contient sont également considérés par ce tribunal comme patrimoine national.

JEAN, COMTE DE PARIS

« Le 25 novembre, le 4^e Régiment De Chasseurs de Gap, dont je suis le parrain, honorait la mémoire de ses quatre frères d'armes morts au Mali l'année dernière. Les conditions sanitaires ont empêché ma participation à cette cérémonie. Je veux assurer le régiment, ainsi que les familles, de mes pensées particulières en ce moment de recueillement. Souvenons-nous du capitaine Romain Chomel de Jarnieu, et des maréchaux des logis Alexandre Protin, Antoine Serre et Valentin Duval, morts pour la France. »

(Twitter et Facebook, le 27 novembre 2020).

« Je conçois la difficulté immense à laquelle notre gouvernement se retrouve confronté. Mais ces derniers jours, il semble que nous ayons quitté le domaine du rationnel. Attestations liberticides, mesures aberrantes de limitation des cultes... Même les citoyens honnêtes sont mis au défi de respecter des règles absurdes, et se sentent de plus en plus étrangers à la manière dont le pays est géré. La confiance envers l'État est durablement entamée. »

(Twitter et Facebook, le 26 novembre 2020).

AUTRICHE

Charles de Habsbourg-Lorraine, chef de la Maison impériale d'Autriche, 59 ans, a été interviewé le 29 novembre par le *Kronen Zeitung*, le plus important quotidien autrichien. Il explique comment il a divorcé « secrètement » en 2019 d'avec Francesca Anna Thyssen-Bornemisza qu'il avait épousée en 1993, dont il a eu trois enfants, mais dont il était séparé depuis 2003.

Le journal publie des photos de lui en compagnie de Christiane Reid, une Portugaise qui partage désormais sa vie. Interrogé sur ses éventuelles ambitions politiques, le prince, qui a été député européen de 1996 à 1999, se contente de répondre en souriant : « Il ne faut jamais dire jamais ».

SUÈDE



© SARA FRIBERG/KUNGL. HOVSTATTERNA.

Le dimanche 29 novembre, la famille de la princesse héritière Victoria de Suède a souhaité à tous les chrétiens une heureuse entrée en Avent sur le site www.kungahuset.se/ où on peut voir le prince Oscar et sa sœur la princesse Estelle confectionner eux-mêmes les couronnes de l'Avent puis leur père, le prince Daniel, allumer la première bougie selon la tradition...

MADAGASCAR

Les souvenirs de Miss Herbert, une Irlandaise qui avait été au service de la famille royale de Madagascar de 1890 à 1920, ont été mis en vente le 8 décembre par la maison Kerry Taylor à Londres : de nombreuses photos et documents, une robe de la reine Ranaivalona (ci-contre)...



© KERRY TAYLOR.

14 DÉCEMBRE MORT DE HARALD IV NORVÈGE

1136. Longtemps avant Harald V, quatre souverains du même nom ont régné sur la Norvège au Moyen Âge. Harald I^{er} Haarfager était le fils de Halfdan le Noir, l'un des principaux chefs vikings de la Norvège méridionale. Il vivait dans la seconde moitié du IX^e siècle. Harald jure de ne pas se couper les cheveux avant d'avoir conquis toute la Norvège. Il lui faut dix années pour y parvenir. Il a alors une belle chevelure, qui lui vaut le surnom de Harrfager. Il fixe sa capitale à Trondheim et gouverne avec sagesse. Premier roi de Norvège, il meurt en 933, âgé d'environ quatre-vingts ans. Harald II Graadeld – « à la Pelisse grise » – est le petit-fils de Harald I^{er}. Il reçoit l'aide du roi de Danemark pour recouvrer le trône de Norvège usurpé par son oncle Haakon I^{er}. Il dirige le pays à partir de 950. Mais son ancien allié danois le fera massacrer en 962, puis annexera une grande partie de son royaume. Harald III Haardraade – « le Sévère » – connaîtra bien des aventures avant d'être roi. D'abord au service du grand-duc Iaroslav en Estonie, il s'enrôle ensuite, à Constantinople, dans le corps des Varègues, ces soldats scandinaves qui assurent la garde des empereurs byzantins. Après avoir guerroyé en Méditerranée, il s'avise, en 1042, d'aller revendiquer ses droits au trône de Norvège, que son neveu vient de recevoir en héritage. Il y réussira cinq ans plus tard. Il fonde alors la ville d'Oslo. Il périt en 1066, en tentant d'envahir l'Angleterre. Enfin, Harald IV Gillischrist arrivera de la Verte Erin à la fin du règne de Sigurd I^{er}. Il affirme être le fils de Magnus III. En 1130, à la mort de Sigurd, il dispute le pouvoir au fils de ce dernier, Magnus IV. Appuyé par le roi de Danemark, Harald s'empare de son compétiteur, lui fait crever les yeux, couper un pied et les parties viriles, avant de le claquemurer dans un monastère. Mais ce monarque cruel sera assassiné à Bergen, dans la nuit du 13 décembre 1136, par les partisans de Sigurd Slembidiakni, qui se disait aussi fils de Magnus III...

15 DÉCEMBRE RETOUR DES CENDRES DE NAPOLEON I^{er}

1840. Le thermomètre marque quinze degrés centigrades en-dessous de zéro et la Seine charrie des glaçons sous le pont de Neuilly, près de l'endroit où se dressent



Antoine FERGIO (1805-1888) : « Le retour des cendres de Napoléon I^{er}, Courbevoie le 15 décembre 1840 », c.1841 ; huile sur toile, 0,595 x 0,82 m.

aujourd'hui les tours de la Défense. En ce froid mardi 15 décembre 1840, les cendres de Napoléon I^{er}, transportées depuis le Val-de-la-Haye, près de Rouen, sur le vapeur La Dorade, retrouvent enfin le sol de France, après un voyage de trois mois, et un exil de vingt-cinq ans. Le 7 juillet de cette même année, en effet, le prince de Joinville, mandaté par son père, le roi des Français Louis-Philippe I^{er}, avait appareillé de Toulon, pour ramener le corps de l'Empereur. Sa frégate, La Belle-Poule, escortée de La Favorite, arrivent en rade de Sainte-Hélène le 8 octobre, au terme d'une longue croisière. Le 15 octobre, on procède à l'exhumation, et le quadruple cercueil de Napoléon est ouvert durant quelques instants. « À la vue des restes si reconnaissables de celui qui fit tant pour les gloires de la France, l'émotion fut profonde et unanime », rapporte le prince de Joinville.

À l'annonce de l'arrivée du Petit Caporal à Courbevoie, et pour lui rendre un ultime hommage, les vétérans de la Grande Armée, ont bivouaqué toute la nuit autour de grands feux. Le char funèbre, surchargé de statues, de faisceaux d'armes, de drapeaux, de draperies, d'aigles, de palmes et de lauriers, remonte lentement la route de Neuilly – un assez mauvais chemin –, pour gagner l'Arc de Triomphe, au son des cloches de toutes les églises de Paris et du bourdon de Notre-Dame. Par les Champs-Élysées, le pont de la Concorde et le quai d'Orsay, le cortège arrive ensuite sur l'esplanade des Invalides, décorée de trente-deux statues de plâtre illustrant les gloires de la France, de Clovis à Kléber. La dépouille mortelle de l'Empe-

reur, au milieu d'un immense concours de peuple rassemblé depuis des heures malgré la température glaciale, pénètre alors dans l'église royale des Invalides.

16 DÉCEMBRE CARLOS DE BOURBON-SICILES INFANT D'ESPAGNE



1994. Par décret royal en date du 16 décembre 1994, Juan Carlos I^{er} a conféré la dignité d'infant d'Espagne à son cousin germain don Carlos de Bourbon et Bourbon, « comme représentant d'une ligne dynastique liée historiquement à la couronne ». Celui-ci est né en exil, à Lausanne, le 16 janvier 1938, la même année que Juan Carlos. Son père, Alfonso de Bourbon-Siciles était le demi-frère de la comtesse de Barcelone. Les deux princes ont toujours été insépa-

rables. Au collège de Las Jarrilas, « Carli-tos » et « Juanito » partageaient la même chambre.

Don Carlos sera avocat d'affaires. En 1964, à la mort de son père, il prend les titres de chef de la Maison royale des Deux-Siciles et de duc de Calabre – en concurrence avec son cousin Ferdinando, duc de Castro. Le 12 mai 1965, en la chapelle royale de Dreux, il épouse la princesse Anne de France, troisième fille du comte de Paris. Les jeunes gens, qui se connaissaient depuis l'enfance, se sont épris l'un de l'autre lors des noces de Juan Carlos et de Sophie, à Athènes.

Ce couple aura quatre filles et un fils. et de très nombreux petits-enfants. Le prince est mort en 2015. Son seul fils, Pedro, né le 16 octobre, lui succède dans ses titres et prétentions au trône des Deux-Siciles.

17 DÉCEMBRE

ANNULATION DU MARIAGE DE HENRI IV ET MARGUERITE DE VALOIS

1599. Les noces du jeune Henri de Navarre et de Marguerite de Valois, sœur de Charles IX, célébrées le 18 août 1572, avaient été le prélude du massacre de la Saint Barthélemy. Cette union est restée stérile, et le Béarnais – devenu Henri IV de France – brûle de se remarier avec Marie de Médicis, nièce du grand-duc de Toscane,

afin d'asseoir les Bourbons sur un trône chèrement acquis. Devant cette exigence souveraine, la Sainte Rote n'aura guère de mal à réunir des preuves de nullité. Le tribunal, présidé opportunément par le cardinal Alexandre de Médicis, retient en particulier une affinité spirituelle – Henri IV avait pour parrain Henri II, le père de Margot –, ainsi que le défaut de consentement. La reine affirme avoir agi sous la contrainte de sa mère Catherine de Médicis, et de son frère Charles IX. Compte tenu du tempérament bien connu des intéressés, les juges ecclésiastiques ne se donnent pas le ridicule d'invoquer la non-consommation ! Le vendredi 17 décembre 1599, l'Église permet « au roi Très-Chrétien et à la Sérénissime reine de convoler en d'autres noces. » Marguerite devient la « duchesse de Valois ». Elle garde néanmoins le titre de souveraine, assortis d'une pension substantielle.

18 DÉCEMBRE

KOUBILAÏ EMPEREUR DE CHINE

1271. Né en 1215, l'année de la prise de Pékin par les Mongols, Koubilaï Khan se verra à la fois le chef suprême de toutes les hordes d'Asie et empereur de Chine. L'empire de son grand-père Genghis Khan allait du Pacifique à la Russie occidentale, de la Birmanie à l'Irak. Mais à la mort de Genghis Khan, en 1227, le Kuriltay – ou Assemblée des nobles – procède à un partage. Au père de Koubilaï, Toluy, un ivrogne bataillard, est accordée une partie de la Chine du Nord et de la Mongolie. Un autre fils de Genghis, Ogoday, hérite du titre de Khagan – le Khan des Khans –, tandis que les armées mongoles poursuivent leur rêve universel vers le soleil couchant, saccageant tour à tour Moscou, Kiev, Pest et Buda. En 1241, la mort d'Ogoday sauve l'Europe d'une submersion complète. Dès lors, la mère de Koubilaï, Sorghaghtani Beki, une chrétienne nestorienne pètrie de tolérance, s'efforce à pousser tous ses fils vers le trône. L'aîné, Mongke, sera élu Khagan en 1251. Sur l'ordre de ce frère, Koubilaï conquiert le royaume de Dali – dans l'actuelle province du Yunnan. À dix jours de cheval de Pékin, à la limite des steppes, il bâtit une capitale, qu'il baptise Chengdu, ou Xanadu – la Capitale Haute. Lorsque Mongke disparaît, en 1258, Koubilaï parvient à s'imposer face à son autre frère, Arigh Böke, au terme de plusieurs années de lutte.

Le 18 décembre 1271, il prend le nom d'empereur de Chine Chi-tsou et proclame

l'avènement de la dynastie Yuan. Son premier objectif est d'anéantir les derniers Song qui gouvernent encore la Chine méridionale, fertile et commerçante. Vainqueur, Koubilaï se montre grand seigneur en octroyant à Gong, l'empereur déchu, le titre de « duc de Ying ». Quant à la Corée également conquise, Koubilaï songe à s'en servir de base de départ pour la conquête du Japon. En 1280, sa flotte d'invasion sera balayée par un typhon, le Kamikaze – le fameux Vent des esprits. D'autres revers endeuilleront les dernières années du règne de Koubilaï. Quant à la dynastie des Yuan, elle lui survivra moins d'un siècle.

19 DÉCEMBRE

EXÉCUTION DE LOUIS DE LUXEMBOURG

1475. A cinquante-sept ans, Louis de Luxembourg, comte de Saint-Pol et connétable de France, meurt en place de Grève, à Paris, ce 19 décembre 1475. Compagnon du roi Louis XI – il avait épousé sa belle-sœur, Marie de Savoie – le connétable de Luxembourg avait noué des intelligences secrètes avec le duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, et Édouard IV d'Angleterre. Il a été jugé devant le Parlement. Avant de poser la tête sur le billot, il se dépouille de son collier de l'ordre de Saint-Michel qu'il avait été l'un des premiers à recevoir. À genoux, il se recueille quelques minutes, tourné vers Notre-Dame, dit au chancelier de demander pour lui pardon au roi et se recommande aux prières du peuple.

Abonnement à Dynastie

20 euros par virement à SPFC-ACIP
IBAN: FR76 1336 9000 0660 5282 0104 285
BIC: BMMFMR2A

sans oublier de transmettre votre adresse postale et votre courriel à frederic.aimard@gmail.com

Dynastie

édité par SPFC-ACIP SA Siret Nanterre 41838214900015
60, rue de Fontenay 92350 Le Plessis Robinson
ISSN 2679-4926 - imprimé par nos soins

Directeur de la publication: F. Aimard
Rédacteur en chef: Ph. Delorme

Au sommaire de ce numéro:
p. 1: Les ducs de Lorraine à Lunéville.
p. 2: Actualité
pp. 3-4: Éphémérides royales de la semaine.

Retrouvez et soutenez *Dynastie* sur

<https://archivesroyalistes.org/-Dynastie->

<https://www.facebook.com/Dynastie>

<https://www.calameo.com>

